

ORIGINE, TRANSFORMATION & CLASSIFICATION

de la

LETTRE D'IMPRIMERIE

DÉTERMINÉES

par son

EMPATTEMENT ⁽¹⁾



La Majuscule.



LES QUATRE GRANDES FAMILLES CLASSIQUES

L'ANTIQUE

TRACÉ PRIMITIF
SANS EMPATTEMENT



Relevée
sur les inscriptions
PHÉNICIENNES
et
réalisée
en types mobiles
au commencement
du $\kappa\iota\chi^{\circ}$ siècle.

Type de l'Antique
ou lettre bâton.

L'ÉGYPTIENNE

1^{re} TRANSFORMATION
AVEC EMPATTEMENT
RECTANGULAIRE

Relevée
sur les inscriptions
GRECQUES
et
réalisée
en types mobiles
au commencement
du $\kappa\iota\chi^{\circ}$ siècle.

Type de l'Égyptienne
à traits bruts.

Sous-Familles :

ÉGYPTIENNE ANGLAISE

Les ITALIENNES

Caractéristique :
Arrondissement intérieur
des angles d'empat-
tement. —

Caractéristique :
Empattements renforcés.
Traits intérieurs ama-
gris. —

Le ROMAIN ELZÉVIR

2^e TRANSFORMATION
AVEC EMPATTEMENT
TRIANGULAIRE

Relevé
sur les inscriptions
ROMAINES
et
réalisé
en types mobiles
à la fin
du $\kappa\upsilon^{\circ}$ siècle.

Type du romain Garamond
ou Elzévir.

Sous-Familles :

Les LATINES

Caractéristique :
Empattement triangulaire
horizontal adapté à la
graisse de corps de
l'Égyptienne angl. —

Le ROMAIN DIDOT

3^e TRANSFORMATION
AVEC EMPATTEMENT

A TRAIT FIN
HORIZONTAL

Principe innové
par PHIL. GRANDJEAN
et
généralisé
par F.-A. DIDOT
au
 $\kappa\upsilon\text{III}^{\circ}$ siècle.

Type du romain Didot.



CLASSIQUE DIDOT

Caractéristique :
Ajouté d'empattements
triangulaires sans mo-
dification de la finesse
de trait des déliés. —

(1) L'EMPATTEMENT
consiste dans la forme
donnée à l'attaque ainsi
qu'à la terminaison des
jambages de la lettre. Il
est la base de la classifi-
cation des familles. —

Les MONUMENTALES

Lettres d'inscriptions à
pointes d'empattements
vives et accentuées. —

Les DE VINNE

Retour à la forme elzévi-
rienne avec exagération
des pleins. —

Les HELLÉNIQUES

Traits bi-concaves réali-
sant l'empattement tri-
angulaire. —

Classification Thibaudeau

Francis Thibaudeau, *La lettre d'imprimerie*, 1921

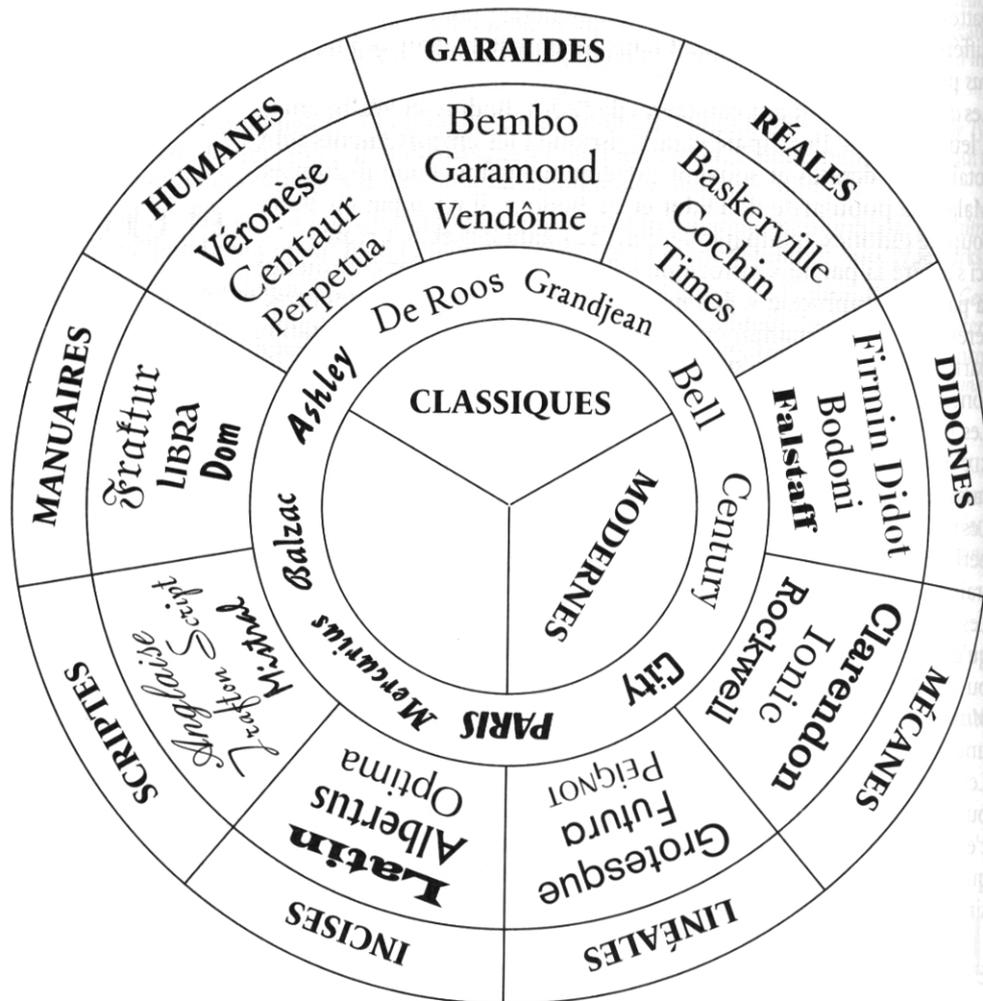
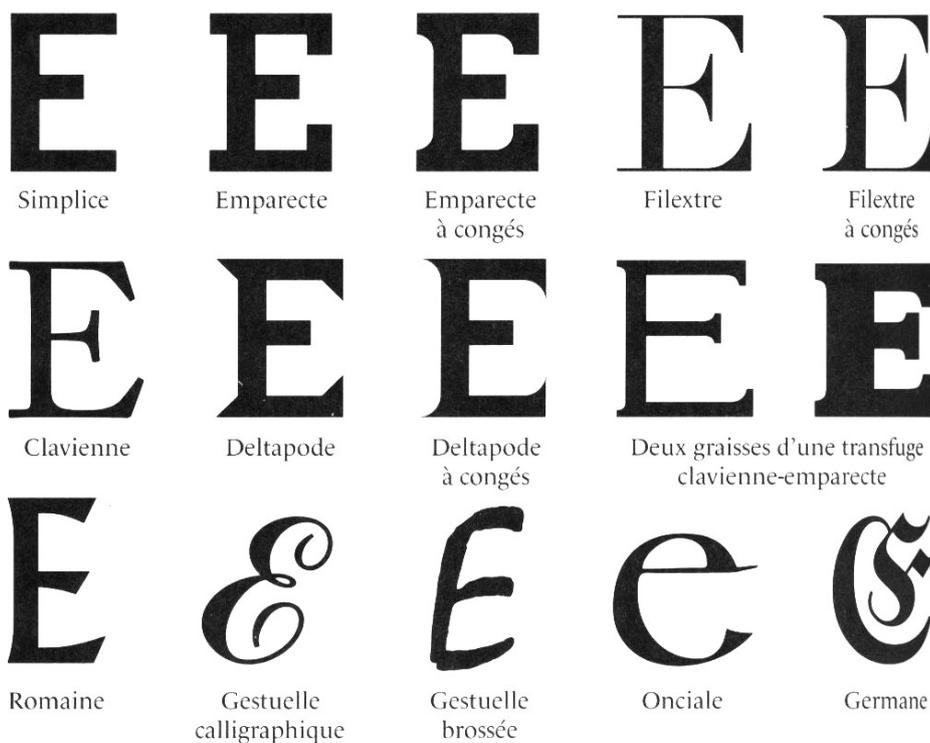
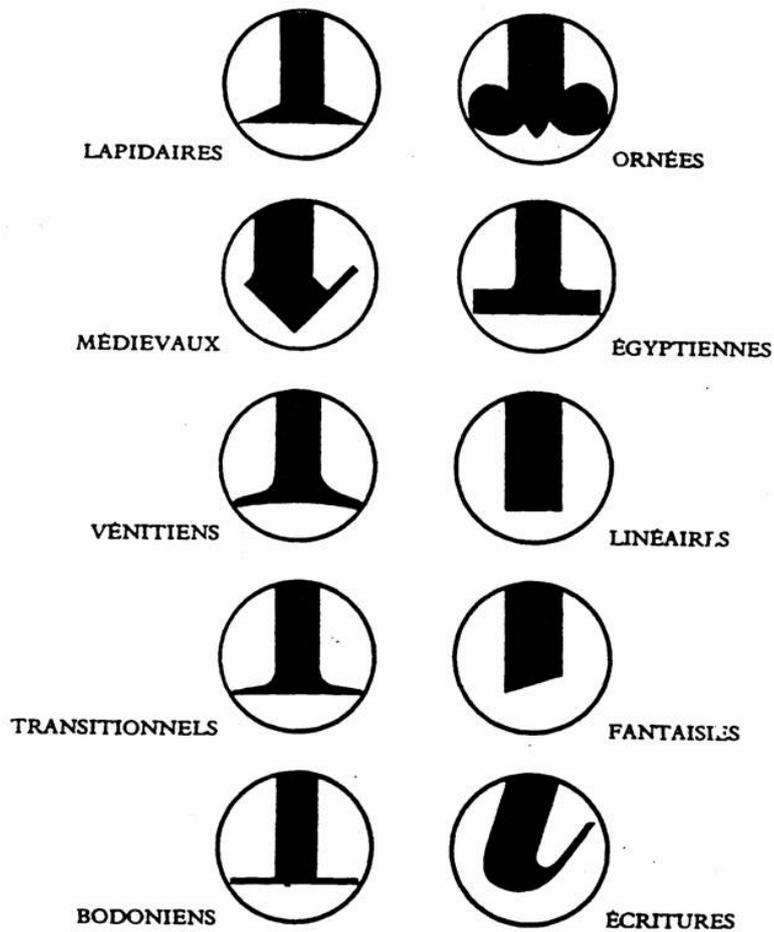


Figure 11-4 : La classification schématique de Maximilien Vox, d'après [339]. Nous avons composé chaque nom dans le caractère en question.

Classification Vox-Atypi Maximilien Vox, 1952

Aldo Novarese, 1956.

<http://www.flickr.com/photos/brampitoyo/3182220063/>



Codex 80

Les 19 « dénominations préliminaires » d'Alessandrini, 1979

Yannis Haralambous, *Fontes et codages*, "Glyphes et caractères à l'ère du numérique", O'Reilly, 2004

Figure 11-5 : Les dénominations préliminaires d'Alessandrini.

Humanes
Garaldes
Réales
Didones
Mécanes

Linéales
Incises
Scriptes
Manuaires

La classification des caractères est pleine d'embûches inhérentes au sujet comme aux méthodes de production et de distribution. D'autres sont de nature historique, ou linguistique. Aucune classification ne satisfera jamais tout le monde. Celle que Maximilien Vox conçut au cours des années 50 a défrayé la chronique typographique internationale pendant plusieurs années avant d'être adoptée officiellement par l'Association Typographique Internationale. Elle peut inciter à l'étude d'une culture qui imprègne notre vie quotidienne et que chacun peut enrichir en l'acquérant,

En résumé. Les caractères des XV, XVI & XVII^e répondent à toutes les fonctions de texte & de titrage de la lecture continue, discontinue ou globale. Les MÉCANES, LINÉALES & INCISES sont plutôt des caractères de titrage, d'affiches et de textes, mais courts. Les MANUAIRÉS sont dérivées des écritures posées d'autrefois & servent à présent pour les titrages principalement. Les SCRIPTES, dérivées d'écritures autrefois cursives sont à présent utilisées surtout en publicité. ■ Tout caractère typographique est un hybride, comme le suggèrent les appellations GARALDES (Garamont + Aldé) DIDONES (Didot + Bodoni). Quels que soient les modèles dont il s'inspire, son dessin les modifie en vue de tel ou tel procédé de reproduction. À ce propos : produire un caractère prend aujourd'hui autant sinon plus de temps que d'écrire un roman. Leurs dessinateurs & leurs fabricants sont donc bel & bien parmi les grands méconnus de ce temps.

The letters 'I' and 'i' in a simple, blocky, blackletter style. The 'I' is a solid vertical bar with a small dot above it. The 'i' is a vertical bar with a dot above it and a small tail at the bottom.

Humanes, XV^e-XVI^e

The letters 'I' and 'i' in a Gothic style. The 'I' is a solid vertical bar with a small dot above it. The 'i' is a vertical bar with a dot above it and a small tail at the bottom.

Gothiques, XVI^e-XVII^e

The letters 'I' and 'i' in a Régale style. The 'I' is a solid vertical bar with a small dot above it. The 'i' is a vertical bar with a dot above it and a small tail at the bottom.

Régales, XVII^e-XVIII^e

The letters 'I' and 'i' in a Didone style. The 'I' is a solid vertical bar with a small dot above it. The 'i' is a vertical bar with a dot above it and a small tail at the bottom.

Didones, XVIII^e-XX^e

The letters 'I' and 'i' in a Médane style. The 'I' is a solid vertical bar with a small dot above it. The 'i' is a vertical bar with a dot above it and a small tail at the bottom.

Médanes, XIX^e-XX^e

The letters 'I' and 'i' in a Linéale style. The 'I' is a solid vertical bar with a small dot above it. The 'i' is a vertical bar with a dot above it and a small tail at the bottom.

Linéales, XIX^e-XX^e

The letters 'I' and 'i' in an Incise style. The 'I' is a solid vertical bar with a small dot above it. The 'i' is a vertical bar with a dot above it and a small tail at the bottom.

Incises, XIX^e-XX^e

The letters 'S' and 'i' in a Manuaire style. The 'S' is a large, decorative, calligraphic letter with a small dot above it. The 'i' is a vertical bar with a dot above it and a small tail at the bottom.

Manuaires

The letters 'F' and 'i' in a Scripte style. The 'F' is a large, decorative, calligraphic letter with a small dot above it. The 'i' is a vertical bar with a dot above it and a small tail at the bottom.

Scriptes

Classification & Specimens

The classification of type is a controversial subject. Of the many systems in use, the most effective ultimately classify by form, with categories based on major historical changes. The system used here is based on ATypI-Vox with some terms altered to use current, common designations. The main categories are Blackletter, Serif, Slab Serif, Sans Serif, Calligraphic, Display, and Special Use. In the Vox system, *Modern* refers to a category that includes a particular serified type (Didone), all Slab Serifs, and all Sans Serifs. In the system used here, *Modern* still refers to the Didone sub category of *Serif*, but Slab Serif and Sans Serif are their own main categories. To avoid confusion, the older terms are included in the entries as well. *See also* TERMS: ATypI-Vox.

Blackletter PAGE 100

Bastarda

Fraaktur

Rotunda

Textura

Serif PAGES 101–107

Venetian

Garalde

Transitional

Modern

Slab Serif PAGES 107–108

Sans Serif PAGES 108–112

Geometric

Transitional

Humanist

Calligraphic PAGES 112–113

Script

Hand

Display PAGE 113–114

Special Use PAGE 114–116

(can include any of the above categories)

	Humanes	garaldés	Réales	bidones
époque	milieu du 15 ^e siècle	16 ^e et 17 ^e siècles	18 ^e siècle	fin du 18 ^e siècle
origine historique et origine du nom	nom issu de l'humanisme, courant philosophique du 15 ^e siècle les Humanes sont inspirées de l'écriture carolingienne, elle-même issue de la calligraphie	nom issu de la contraction du nom des imprimeurs Claude Garamond et Aldus Manuce, en référence aux caractères créés pendant la renaissance italienne et française	nom issu du mot réalité, les Réales sont créées pendant le siècle des Lumières; elles sont moins marquées par les écritures calligraphiques	contraction des noms des typographes Firmin Didot et Giambattista Bodoni (le didot et le Bodoni sont les principaux caractères de cette famille)
pleins et déliés	peu de contraste dans les pleins et les déliés, axe des lettres oblique (origine calligraphique)	contraste entre les pleins et les déliés plus prononcé	contraste entre les pleins et les déliés beaucoup plus prononcé	caractères très contrastés dans les pleins et les déliés
axe	traverse du «e» oblique	traverse du «e» horizontale	axe quasi vertical contrairement aux Humanes et aux Garaldés	axe vertical
empattements	empattements souvent épais	empattements fins	empattements plats (ceux des Humanes et des Garaldés conservent une légère courbe)	empattements plats et fins
caractéristiques	premiers caractères typographiques gravés par les imprimeurs	les Garaldés gardent comme les Humanes des origines calligraphiques	les Réales sont plus sobres que les Humanes et les Garaldés	le cuivre, matériau utilisé à cette époque pour graver les lettres, a contribué à l'élaboration de leurs formes
wécanes				
Linéales				
	fin du 19 ^e siècle	première moitié du 20 ^e siècle	à partir des années 70	
	nom issu du mot mécanique, en rapport à l'époque industrielle du début du 19 ^e siècle et à l'aspect moderne et parfois géométrique de ces caractères	nom issu du mot linéaire, en relation à leur forme, ces alphabets s'inspirent des bidones et des Mécanes	L'arrivée de l'ordinateur dans les années 1970 a donné une grande liberté aux typographes, on assiste à un foisonnement de nouveaux caractères. Beaucoup ne sont pas composés pour du texte courant mais pour des titrages, il y a donc moins de contraintes, le seul impératif restant la lisibilité.	
	aucun contraste	pas ou peu de contraste entre les pleins et les déliés		
	aucun	axe vertical		
	empattements rectangulaires et épais	sans empattements		
	les Mécanes ont bénéficié de l'invention de la lithographie qui a libéré les typographes des contraintes techniques de la typographie au plomb	on les appelle communément « lettres bâton » ou « grotesques »		